Pêche à roder du tout venant...

Appelée aussi pêche à la palangrotte dans le midi, la pêche à soutenir en bateau offre de nombreuses possibilités. Elle peut aussi dans certaines conditions être pratiquée du bord. Il s'agira alors d'une sorte de surf casting ou de rock fishing léger et itinérant.

Le *matériel* n'a pas besoin d'être très sophistiqué. Une *canne courte* pour le bateau de 2 m à 2,50 m ou un peu plus longue pour la pêche du bord suffira. On choisira, si possible, une canne d'une *puissance de 50 à 100 g*, à action de pointe, très sensible de manière à percevoir les moindres touches.

Un *moulinet* mer moyen de taille 4000 à 5000 fera très bien l'affaire. Soyez attentif au bon enroulement des spires surtout si vous choisissez d'utiliser de la tresse pour le corps de ligne.

Jusque-là, rien de très nouveau me direz-vous! L'originalité de ce mode de pêche réside dans l'action de pêche et dans le choix des appâts ou éventuellement des leurres. Le matériel doit rester léger et facile à transporter, en particulier si vous pratiquez depuis le bord. Il s'agit en effet d'une pêche à roder, itinérante, dont l'objectif essentiel reste la localisation du poisson.

Les appâts que l'on peut utiliser sont très nombreux :

arénicole, bibi, chipiron, lanière de seiche ou de maquereau, crabe mais aussi crevette ou petit poisson vivant... Ils devront être d'une fraîcheur irréprochable et préservés dans une glacière, chaque type d'appât y sera stocké dans sa propre boîte de manière à éviter tout mélange. Un vivier fréquemment renouvelé en eau de mer vous permettra de conserver les vifs que vous aurez pu préalablement vous procurer.

Si vous constatez au sondeur la présence de prédateurs en activité, il est conseillé de disposer d'une autre canne équipée d'un leurre souple de type « *slug* » ou « *shad* ». Si les poissons semblent être localisés près du fond, la pêche « *à la verticale* » s'impose ; en cas de poissons actifs en pleine eau la pêche dite « *à la volée* » est plus indiquée.

Quel montage?

Si les fonds sont encombrés ou mal connus, je vous conseille de commencer avec un montage en potence dit « hélicoptère » équipé de deux avançons de 30 à 40 cm en nylon ou en fluorocarbone 40/100. Si vous optez pour un vif ou une crevette, adoptez plutôt un montage coulissant pour une présentation optimale de votre appât.

L'essentiel de cette technique réside dans l'action de pêche. Il va s'agir d'explorer tour à tour de nombreux spots potentiels (épaves, ridins, tombants, hauts fonds, ...) repérés préalablement sur la carte ou déjà répertoriés dans votre carnet de pêche. Que ce soit du bord ou en bateau, il conviendra d'optimiser votre itinéraire de façon à ne pas multiplier les déplacements intempestifs!

L'électronique de bord vous sera d'une aide précieuse, le GPS pour tracer vos routes et le sondeur pour affiner vos approches et vérifier la présence ou non de poissons sur zone. Après quelques tentatives infructueuses, inutile d'insister, on passe au spot suivant quitte à y revenir un peu plus tard lors du trajet retour. Ne perdons pas de vue qu'il s'agit avant tout d'une pêche à roder, une pêche d'exploration, une quête permanente du poisson. Si d'aventure un poste s'avère fructueux, on le mémorise en sachant qu'on aura largement le temps d'y revenir en utilisant peut-être une technique plus spécifique et plus adaptée.

Une telle démarche vous permettra, mieux que tout autre, de localiser le poisson et d'acquérir de nouvelles informations sur le comportement des poissons dans votre zone de pêche. Elle est idéale pour explorer une zone de pêche mal connue mais très enrichissante aussi pour un pêcheur confirmé soucieux de perfectionner la connaissance de son secteur.

C'est aussi une pêche riche en bonnes surprises tant sur la qualité que sur la variété des poissons sus-ceptibles d'être capturés. Je vous conseille de la pratiquer chaque fois que vous aurez de sérieux doutes sur la localisation des poissons ou si vous êtes tout simplement à la recherche de nouveaux repères...

